ROUBAIX

RÉDACTION : 29, rue Pauvrée. Tél. 9.52
DÉPOT CENTRAL : 12, rue du Bassin

LE TRIBUNAL DE COMMERCE A DONNE SA DEMISSION

M. Valentin, président du tribunal de commerce de Roubaix, a adressé hier, à M. le ministre de la Justice, sa démission et celle de tous ses collègues qui étaient encore en fonctions au moment de la dernière élection.

Ce geste a été déterminé par le scrutin qui a mis en minorité les candidats présentés par le Tribunal.

Les quatre candidats élus sont ceux de la Fédération des Syndicats commerciaux défaillants.

Il est d'ailleurs probable que le Ministère n'acceptera pas cette démission et invitera les membres du Tribunal à rester en fonctions.

LA NOEL DES COMBATTANTS ROUBAISIENS

Dans la grande salle des fêtes de la rue de l'Hospice, où, la veille, avait eu lieu la fête de Noël organisée par l'administration municipale, se déroulait hier après-midi, celle que la Fraternelle des Anciens Combattants roubaisiens donnait aux enfants de ses membres.

La salle avait été brillamment décorée et illuminée par les soins de la Fraternelle. Deux grands arbres érigeaient de chaque côté de la scène leurs rameaux rutilants, et sur l'estrade même, 2000 jouets, rangés par catégorie, excitaient la convoitise des 2000 enfants auxquels ils furent distribués en fin de séance.

La société a consenti là une très grosse dépense, mais elle s'en est trouvée largement récompensée par la joie sans bornes avec laquelle ont été reçus les magnifiques présents.

Le cinéma, alterné avec des scènes comiques qui ont remporté le plus bruyant succès, a fait passer aux enfants, dont la plupart étaient accompagnés d'une personne de leur famille, des heures charmantes qu'ils n'oublieront pas.

Au cours de la séance, Me Robyn, président de la Fraternelle, a prononcé une allocution dans laquelle il a dit que le but de cette réunion était de raviver les liens de profonde affection qui s'étaient noués dans les tranchées. Il a déclaré que les enfants, les orphelins comme les autres, peuvent compter sur les Anciens Combattants, et a conseillé aux mères d'élever leurs enfants dans l'honneur et de leur transmettre les belles vertus dont elles firent preuve durant la guerre.

POUR VOS POELES CALORIFÈRES, employez le coke de gaz calibré N° 1 ou N° 0 de la Société Roubaisienne d'Eclairage, 58, rue de Tourcoing, à ROUBAIX. 13.547.

UNE CENTENAIRE

Roubaix compte maintenant parmi sa population, une centenaire, Mme Vve Lepoutre.

Mme Lepoutre, née Virginie Descamps, a conservé une santé excellente, sa mémoire est demeurée sûre et la lucidité de son esprit parfaite. D'un caractère gai, elle se plaît à narrer les anecdotes que ses souvenirs lui fournissent. Elle est née à Dottignies (Belgique), le 22 novembre 1821 ; elle épousa en 1853 un cultivateur, M. Auguste Lepoutre de qui elle eut 8 enfants dont deux sont morts.

La centenaire habite aujourd'hui chez son gendre M. Pardoen, capitaine honoraire des sapeurs-pompiers, qui tient le café « Pandore », rue Pauvrée. Sa descendance est nombreuse : 21 petits-enfants et 11 arrière-petits enfants, dont l'aîné a atteint l'âge de 18 ans. La brave vieille coule des jours paisibles, elle espère dit-elle, parvenir à l'âge de sa cousine laquelle est morte à Courtrai à 103 ans.

AGRESSION NOCTURNE

M. Charles Derycke, âgé de 50 ans, débourreur, demeurant à Roubaix, 24, rue Sainte-Elisabeth, regagnait hier soir son domicile. Comme il traversait la rue de Tourcoing, deux individus qu'il ne connaît pas, se sont jetés sur lui à l'improviste et tandis que l'un maintenait les bras, l'autre le fouillant prestement, lui arracha son portefeuille.

Les deux malandrins prirent alors la fuite. Plainte a été portée par la victime au commissariat du 5e arrondissement.

UNE FRACTURE DU PIED

M. Léon Verbecq, 57 ans, journalier, demeurant rue Pellart, 47, retournait chez lui dimanche soir, lorsque passant au Nouveau boulevard, près du pont du Breucq, il est tombé et s'est fracturé le pied droit.

Sur l'ordre de M. le docteur Druesne, qui lui a donné les premiers soins, il a été transporté à l'Hôpital de la Fraternité.

LES RESULTATS DU CONCOURS

Peugeot

La liste complète des gagnants du Concours Peugeot peut être consultée chez M. CORDIER, 30, rue des Vieux-Quartiers, à Dunkerque. Signalons parmi les heureux lauréats: MM. DEGROITE, à Robermitz, commune de Merville ; BLANCHARD, à Roost-Warendin, etc... 3257.

A L'AMICALE DES ARTS

Il y avait foule dimanche dernier au Stand de l'école, pour disputer les superbes prix du concours de coquilles. L'élément féminin y figurait pour une large part.

Voici les noms des principaux primés dans chaque catégorie :

Adultes : 1er, Codron A. ; 2e Duquesne F. ; 3e Stoops L. ; 4e Vandenhaute L. ; 5e Dheigère M. ; 6e Wattel E. ; 7e Rancelot ; 8e Duquesne M.

Pupilles : 1er Huygen A. ; 2e Dejaeghère E. ; 3e Dumont R. ; 4e Tirloit R. ; 5e Lecomte.

Dames : 1re Mme Farvacque ; 2e Mlle Bourgeois A. ; 3e Mlle Delescluse.

Le stand de tir sera fermé les dimanches 1er et 7 janvier. Le receveur passera à domicile pour la perception des cotisations pour 1922.

NECROLOGIE

Le Syndicat des Brossiers envoie ses sincères condoléances à la famille du camarade Henri Lefebvre, délégué au Syndicat des Brossiers, décédé le Samedi 24 Décembre, dans sa 18e année.

L'enterrement civil aura lieu aujourd'hui mardi. Réunion à la maison mortuaire à 15 heures.

Etat-Civil

NAISSANCES. — Suzanne Demeulenaere, rue d'Lena, Maisons Lefort, 6 ; Noël Fournier, boulevard de Strasbourg, 184 ; Léon Depraetère, rue Pierre de Roubaix-vité Flipo, 18 ; Antoine Lemaire, Boulevard de la République, 66 ; Léon Adam, rue Jacquard, 48 ; Louisa Leclercq, rue de la Guinguette, cour Castelain, 3 ; Henri Montois, rue Decrème, 81, cour Parent, 6 ; Michel Nedeveide, rue du Chemin de Fer, 40 ; Agnès Debatselère, Avenue Julien Lagache, 20 ; Noëla Pollet, rue Sébastopol, 42, cour Cliquet ; Jacques Delfosse, rue du Moulin, 50 ; Roger Franchomme, ru edu Tilleul, cour St-Joseph ; Gilbert et Henriette Desmarchelier, rue de la Paix, 55 ; Raymonde Deverrewaere, rue d'Oran, 190.

DECES. — Henri Acquette, 50 ans, rue de l'Epeule, 202 ; Joséphine Dubru faul, 76 ans ; Fidéline Dubus, 77 ans, rue de Leuze, 29 ; Marie Meurisse, 76 ans, Boulevard Gambetta, 43 ; Léopold Dupont, 78 ans, rue de Blanchemaille, 24 ; Pierre Lefebvre, 45 ans, rue du Fontenoy, 156.

TOURCOING

LA NOEL DES ORPHELINS DE GUERRE

Ce fut dimanche grande joie chez nos petits orphelins de guerre, qui, grâce à l'activité de nos groupes de Quartiers ont reçu cette année mieux encore que les années précédentes leurs cadeaux de Noël.

Nous ne pouvons malheureusement détailler tout ce qui fut fait pour ces pauvres petits et nous nous contenterons aujourd'hui de donner un compte-rendu succinct des distributions qui furent faites dans les différents quartiers :

GROUPE DU BRUN-PAIN. — C'est sous la présidence de M. Victor Tarel, conseiller municipal et représentant de la commission de la Fédération que s'ouvrit la Fête Enfantine du Brun-Pain qui eut un bien grand succès. Au cours de la distribution et par une délicate attention, la Commission du Groupe offrit à son dévoué Président, Fidèle Langlais, une plaque en marbre, œuvre de M. Clamagirand, sculpteur, représentant la République couronnant un Poilu. La fête se termina par une distribution d'objets de nécessité, de coquilles, d'oranges et de bonbons que les enfants reçurent avec joie.

GROUPE DES PIATS. — C'est dans une salle mise gracieusement à sa disposition, que le Groupe des Piats, a donné son premier concert gratuit à ses adhérents et à leur famille. La salle fut trop petite pour contenir les invités qui ont applaudi tour les numéros du programme, rendus par de vrais artistes. Une mention spéciale à la Fanfare Cycliste de la Marlière qui très aimablement avait offert son concours. Le concert fut suivi d'une brillante tombola et 160 orphelins de guerre et enfants des combattants reçurent friandises, jouets et objets utiles.

GROUPE DES PHALEMPINS. — C'est ce groupe qui cette année encore fit la plus grande distribution aux orphelins de guerre. En effet, une foule nombreuse remplissait la vaste salle du siège, aux Grands Archers, rue des Phalempins, qui fut malheureusement trop petite pour contenir tout le monde. 250 enfants accompagnés de leurs parents assistèrent au Concert et à la distribution qui eut lieu ensuite. Au cours du Concert se firent principalement applaudir Mme Leplat et le camarade Désiré Leclercq, ainsi que M. Baelen. La distribution des jouets, douceurs, etc., commença à 6 heures pour se terminer vers 8 heures. Après la distribution le lieutenant Blondeau, président de ce Groupe, remercia les organisateurs de cette belle fête de Noël, puis une brillante tombola fut tirée entre tous les combattants présents.

UNE AVORTEUSE EXTRADEE

Les gendarmes de Tourcoing ont remis aux autorités belges une femme, Herminie Deportière venant de la prison de Disppe, réclamée par le Parquet de Gand pour avortement.

UN CHEVAL S'EMBALLE

Hier matin le cheval de M. Honoré, boulanger rue du Chêne-Houpline, stationnait pendant la livraison au boulevard Gambetta, lorsque saisi de frayeur au bruit d'un cornet d'auto, partit à toute allure dans la direction de la place Thiers.

Plusieurs passants firent pour l'arrêter de louables efforts et un nommé Deflandre demeurant rue d'Austerlitz se jeta résolument à la tête de l'animal : il parvint à le maîtriser au bout de quelques mètres, non sans avoir reçu quelques blessures sans gravité dans le côté droit. Félicitations au courageux sauveteur.

AUX CRIKS-SICKS

Aujourd'hui mardi, répétitions partielles. 1ers ténors, au Café Moderne ; 2es ténors, au Cercle des Sous-Officiers ; Basses, au local de la société.

AMICALE DU CALVAIRE

C'est samedi 31 décembre 1921, à 8 heures qu'aura lieu dans la salle du Gymnase municipal, le bal offert aux familles de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole.

UNION POST-SCOLAIRE

Aujourd'hui mardi, à 7 heures du soir, salle du Gymnase municipal (entrée rue de aGnd), entraînement pour tous les élèves indistinctement. Education physique.

AU CONDITIONNEMET

Entrées du 19 au 24 décembre 1921 :

Lundi, laine peignée 98.641 ; laine filée 16.250 ; lainer diverses 26.731 ; coton 3.677 ; nombre de lots 88 ; Totaux quotidiens 145.299. — Mardi, laine peignée 102.300 ; laine filée 22.316 ; laines diverses 23.271 ; coton 5.744 ; nombre de lots 123 ; Totaux quotidiens 153.631. — Mercredi, laine peignée 73.749 ; laine filée 21.415 ; laines diverses 28.949 ; coton 7.523 ; nombre de lots 116; Totaux quotidiens 131.636 — Jeudi, laine peignée 141.236 ; laine filée 43.540; laines diverses 40.127; coton 527 ; nombre de lots 132 ; Totaux quotidiens 225.430. — Vendredi, laine peignée 105.951; laine filée 21.818 ; laines diverses 17.134 ; coton 7.133 ; nombre de lots 128 ; Totaux quotidiens 152.036. — Samedi, laine peignée 88.989 ; laine filée 11.147 ; laines diverse 22.731 ; nombre de lots 90 ; Totaux quotidiens 122.887.

Totaux : laine peignée 610.866 ; laine filée 136.486 ; laines diverses 158.963 ; coton 24.604 ; nombre de lots 677 ; Totaux quotidiens 930.919.

Conditionnements 2085 ; Tirages 211 ; Dégraissages 5 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL

Il est arrivé hier aux Halles Centrales : Beurre, 94 kilos de 7 fr. à 11,25 le kilo ; Camenbert, 1580 boîtes de 0,75 à 1,10 ; Œufs, 2880 à 0,52 et 0,55 ; Oranges, 28 colis à 22 et 31 fr. ; Gruyère, 22 kilos à 5,50 ; Gibier : canard sauvage à 1,25 le kilo ; Petits jambons, 12 kilos à 4 fr. et 4,50 ; Sardines, 100 boîtes à 0,70.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — André Renier, rue d'Alexandrie, 47 ; Emile Himpe, rue Nationale, 122, rue Croix Rouge, 26 ; Georgette Desneulin, rue Fin de la Guerre, cour Pouchain, 33 ; Georges Philippaert, rue de Madagascar, 50 ; Charles Laignel, rue Nationale, 5 bis ; Noël Leclercq, rue Sainte-Barbe, 43 ; Denise Claus, rue de la Tossée, 117 ; André Rigot, rue du Casino, 39 ; Lucette Windey, rue Kleber, 32 ; Berthe Delcourt, rue Rapaume, 39 ; Jeanne Delaille, rue Nationale, 122 (Mouvaux) ; Janine Catteau, Boulevard des 3 Villes, 8.

PUBLICATIONS. — Charles Gevaere, employé à Roubaix et Louise Delporte, confectionneuse ; Emile Ledoux, tailleur d'habits et Florence Leminck, doubleuse ; Charles Favorel, rattacheur et Stéphanie Renoir, soigneuse ; Maurice Devroe, aide-chaudronnier et Jeanne Lefebvre, soigneuse.

DECES. — Adeline Reignaert, 79 ans, rue d'Avré, 3 ; Juliette Lebrun, 88 ans, rue de Lille, 121 ; Marie Lieux, 64 ans, veuve Koening, rue d'Austerlitz, 29 ; André Dalle, 3 mois, rue de Gand, 44 ; Anne Deschemacker, 80 ans, veuve Delbarre, rue Croix Rouge, 143.

Autour de Roubaix-Tourcoing

WATTRELOS

EN TRAVAILLANT. — A l'usine de produits chimiques Kuhlmann Alphonse Cattens 23 ans, conducteur, demeurant à Wareghem, est si malheureusement tombé en voulant retirer une tourie d'acide nitrique, que le contenu de la tourie se déversa sur lui.

Le médecin a constaté des brûlures à la face, à l'avant-bras gauche au dos et aux deux pieds. L'incapacité de travail sera d'un mois, sauf complications.

— A la fonderie Régnier, Edmond Desouter, demeurant à Croix, a été brûlé au pied gauche par de la fonte en fusion.

— A la filature Leclercq-Dupire, Zélia Dhalluin 33 ans, retordeuse, demeurant rue Charles-Quint, 93, a été blessée au bras droit par une broche, en tombant.

BUREAU DE BIENFAISANCE. — Une distribution de poussier de coke sera faite aux assistés du Bureau de Bienfaisance. Quantité : 40 kilos environ par famille. Cette distribution aura lieu à l'Abattoir, le mercredi 28 décembre, dans l'ordre ci-après : n. 1 à 600 de 8 heures à midi ; n. 601 à 1.200 de 13 à 16 heures.

ETAT-CIVIL. — NAISSANCES. — Raymond Gruard, rue du Vieux-Bureau, 106. — Noël Pannel, rue de Lees, 508. — Jacqueline Bayard, rue des Mazures, 14. — Marie Roudaut, rue du Petit Moulin, 2. — Georges Dhoist, rue Charles Quint, 4. — Madeleine Timal, rue de Tourcoing, 179.

PUBLICATIONS. — Grimonprez Georges, chauffeur d'auto et Germaine De Jaegere, tisserande. — Arthur Nuttin, rattacheur, et Chérie Vandooleghe, soigneuse. — Jules Thibaut, menuisier, à Mons-en-Pévèle, et Valentine Fourez, sans profession.

DECES. — Marie Lezy, Vve Tiers, 5 ans, rue Carnot, 328. — Victor Clarisse, 37 ans, rue du Trou de Fouan.

SARDINES COCAGNE
GARANTIES
HUILE D'OLIVE PURE

CROIX

FUNERAILLES DE BRAVES. — Hier matin, à 9 heures, ont été célébrées les funérailles de quatre soldats originaires de Croix, dont voici les noms : Charles Pottier, du 9e B. C., rue Mirabeau, 15 ; Louis eHrbaut, du 12e Ch. à Ch., rue de la Consolation, 14 ; Alfred Lecomte, du 1er R. I., rue de la Brasserie, 15 ; Louis Mortier, du 145e R. I., rue de Rapaume, 51.

WASQUEHAL

FUNERAILLES DE TROIS BRAVES. — Lundi à 9 h. 30 ont été célébrées en l'église Saint-Nicolas, les funérailles de trois enfants de Wasquehal, Morts au Champ d'Honneur : M. Jules Manger, sapeur au 3e Génie, tué à Vého (Meurthe-et-Moselle) en septembre 1915 ; Eugène Surmont, sapeur au 3e génie, tué à Asseville (Sommel en 1916, et Lemaire Fernand du 145e R. I., Mort pour la France à Boussois (Nord), en septembre 1914.

La levée des corps a eu lieu à l'Eglise où ils avaient été déposés jeudi dernier à leur retour du front. Une foule nombreuse avait tenu à assister aux obsèques de ces trois héros.

Parmi l'assistance, on remarquait le Conseil municipal, La Fraternelle des Combattants Roubaisiens, la Sous-Section des Mutilés de Wasquehal, les sociétés de secours mutuels « Le Ralliement » et « La Fraternelle ». En tête marchait la Fanfare de Wasquehal de laquelle faisait partie le regretté membre Fernand Lemaire.

Au cimetière, M. Henri Détrieleur, Maire, dans un vibrant discours, retraça la vie de ces trois braves, rappela leur héroïsme et leur adressa un suprême adieu.

BRULE PAR DE L'ACIDE SULFURIQUE. — Occupé comme plombier à la manufacture de St-Gobain, Nicolas Flips, 48 ans, 91, rue Kuhlmann au Marais de Lomme, a reçu, au cours de son travail, des éclaboussures d'acide sulfurique sur la tête et le cou. M. le docteur Butin prodigua ses soins au blessé et constata des brûlures de la nuque et du cou qui nécessiteront un repos d'une vingtaine de jours.

ETAT CIVIL. — Naissance. — Florquin Hector, rue Jean-Bart, 30 bis.

SUNLIGHT AVON

MOUVAUX

CHEZ LES ANCIENS COMBATTANTS

Comme nous l'avions annoncé le groupe des combattants mouvallois s'est réuni dimanche 25, jour de Noël, à 17 h. au « Café de l'Harmonie ».

M. Desurmont, adjoint au Maire, présidait, entouré de MM. Bouche, conseiller municipal, vice-président ; Albert Boudewyn, conseiller municipal ; Julien Carpentier, Emile Liévin, membres de la Commission et M. Victor Tarel, conseiller municipal de Tourcoing, représentant le Conseil d'administration des anciens combattants de Tourcoing.

M. Desurmont présenta M. Jérôme, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, directeur de l'Office des Pupilles de la Nation, le Tourcoing.

Il refit sa causerie sur les Pupilles de la Nation faite à l'assemblée générale de Tourcoing. M. Desurmont le remercia de son dévouement à cette belle œuvre, qui n'oublie pas les enfants de nos camarades tombés au champ d'honneur

On procéda ensuite au renouvellement de la Commission, toute l'ancienne Commission sortante fut réélue. Puis eut lieu la distribution de cadeaux de Noël à tous les orphelins de guerre.

Pour les Fêtes
CONSOMMEZ les VINS FINS et LIQUEURS
de la Maison Gaston DELECROIX,
17, Rue du Brun-Pain, — TOURCOING

LILLE

Pour fêter le petit Noël

IL VOLE SES CAMARADES

Henri Philippot, 23 ans, sans domicile fixe, avait trouvé logement pour quelques nuits, en compagnie de trois camarades, à « l'Armée du Salut », 93, rue de Fives. Occupant la chambre commune, le gaillard, désirant fêter petit Noël, s'adjugea le portemonnaie d'un de ses amis, une paire de souliers appartenant à un second camarade et le papiers du troisième.

Ainsi lesté, Henri Philippot s'en fut, de bon matin, faire la noce. Quand on l'appréhenda, le soir, sur le coup de 9 heures et demie, il n'avait plus sur lui que 10 fr. 50.

Ce jeune homme est d'aspect si candide qu'on se préparait, paraît-il, à examiner sérieusement sa candidature pour le poste de « plongeur » à l'Armée du Salut.

Exploit d'ivrogne

Madam Veuve Delfosse, 46 ans, cabaretière, 14, Place des Reigneaux, voyant un homme battre une femme devant son estaminet, voulut intervenir. Mal lui en prit, la fureur de l'agresseur se tourna contre elle et après avoir lancé un vigoureux coup de pied à Mme Delfosse, l'individu, pris de boisson d'ailleurs, voulut pénétrer dans l'estaminet. Comme Madame Delfosse avait fermé la porte, l'agresseur qui se nomme Hubert Delefosse, — curieuse coïncidence de nom — brisa trois glaces à la devanture. Deux agents étant intervenus, M. Delefosse qui est de Tournai, a été conduit au violon municipal.

Le Coin des Accidents

AUTO CONTRE CHARRETTE

Hier matin vers 5 heures 30, Mme Martin, 47 ans, marchande de légumes, rue des Penitentes, 20, passait rue Nationale, conduisant une charrette à bras et se dirigeant vers la place de Strasbourg, en tenant sa droite.

A un certain moment, ayant obliqué à gauche pour laisser passer une voiture qui la suivait, elle fut heurtée par une auto que conduisait le propriétaire, M. Lucien Doom, 38 ans, pâtissier, 46, rue Faidherbe, venant en sens inverse et qui longeait la voie du tramway du côté droit.

Mme Martin fut relevée avec quelques égratignures sans gravité dans la région dorsale et au pied.

UN CYCLISTE RENVERSE

M. Dubus Eugène, employé, demeurant à Marcq-en-Barœul, passait en bicyclette, hier vers 11 heures 45, rue de Paris, et roulait au milieu de la chaussée, lorsqu'il fut renversé par l'automobile que pilotait le sieur Van Menen Albert, demeurant rue de Paris, 123.

Le cycliste se releva indemne, mais la bécane fut mise hors d'usage.

AU PARQUET

UN NON-LIEU

Le parquet de Lille a signé une ordonnance de non-lieu en faveur de M. Barbaut, vice-président du Syndicat des Bouchers en gros, poursuivi pour coalition commerciale.

LA BOUTEILLE QU'IL FAUT EXIGER
Quoi qu'on fasse !
LE Mandarin
sera toujours préféré aux Amers et Bitters

DOUAI

ACCIDENT D'AUTO

Un accident d'auto s'est produit l'autre soir au « Raquet ». Une auto du garage Boquillon, de Cambrai, pilotée par le chauffeur Beauvais, conduisait à Douai, des voyageurs qui devaient prendre l'express de Lille, de 8 heures du soir.

Au croisement des Quatre-Chemins, au faubourg du Raquet, l'auto vint se jeter sur trois chevaux attachés derrière l'attelage de M. Denille, marchand de chevaux, à Fives, qui se dirigeait également vers Douai.

Un des chevaux fut projeté dans le fossé qui borde la route et fut blessé si grièvement qu'on dut l'abattre peu après.

L'auto fut sérieusement endommagée, mais les voyageurs sortirent indemnes de l'accident.

Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités.

POUR FETER NOEL

Vers 7 heures du soir, un gendarme de la brigade de Douai faisait ses achats chez M. Vandercruyssen, marchand de vins, rue des Ferronniers, lorsqu'il entendit crier au voleur. Deux femmes venaient de dérober des bouteilles de champagne à l'étalage extérieur du magasin et prenaient la fuite par la rue des Huit-Prêtres.

Le gendarme se mit à leur poursuite et eut tôt fait de les rejoindre.

Les deux voleuses, la veuve Boulanger, demeurant rue des Fripiers, et la veuve Bertemont, qui habite rue du Clocher-St-Pierre, étaient encore en possession chacune d'une bouteille de champagne.

Amenées à la caserne de gendarmerie, elles se virent dresser des procès-verbaux. Elles comparaîtront prochainement devant le tribunal correctionnel.

VALENCIENNES

Des coups de révolver la nuit

ENTRE ITALIENS ET FRANÇAIS

Une rixe, qui aurait pu tourner au tragique, s'est produite dimanche soir, à l'angle de la rue Hon-Hon. Des coups de revolver ont été tirés, mais il n'y eut aucune victime.

Il était environ 9 heures du soir. Le sapeur-pompier Caudron, demeurant cour du Lion d'Or et passant à l'angle de la rue Hon-Hon entendit plusieurs coups de revolver. Il prévint de suite la police, qui se rendit sur les lieux, mais quand les agents arrivèrent, tous le monde avait déguerpi.

Les agents poursuivirent la nuit et lundi matin leurs investigations et purent recueillir les renseignements suivants :

UNE BATAILLE EN REGLE

Vers 19 heures 45, cinq consommateurs français, dont un sieur Léon Dedisse, 17 ans manœuvre, ru edes Cent-Têtes, se trouvaient attablés au cabaret Gérard, rue de Jemappes.

Vinrent à entrer cinq Italiens, dont l'un avait eu, il y a quelques semaines, une discussion avec Dedisse.

Celui-ci invita l'étranger à sortir pour une explication.

Tous deux franchirent la porte, mais ils furent suivis par les autres consommateurs. Une bataille en règle s'engagea. Les coups de poings pleuvèrent et la cabaretière ferma de suite son débit.

La scène terminée, les Français prirent la direction de la rue des Canonniers, tandis que les Italiens gagnaient la rue Percepain, ; mais un des étrangers, un de ceux qui avaient écopé, brisa la vitrine du cabaret Vicot, 2, rue des Canonniers et par l'ouverture qu'il pratiqua de cette façon, pénétra à la stupéfaction des spectateurs dans le débit et disparut par une porte de derrière.

ON SE BAT POUR LA DEUXIEME FOIS

..on 0qTvLé sosbbo 3t- .Bm pariD

Vers 9 heures du soir, les deux groupes se retrouvèrent à l'angle de la rue Hon-Hon.

Ils se tinrent en respect. Soudain, six coups de revolver retentirent. Ils avaient été tirés par un Italien.

Les Français prirent la fuite. Personne n'avait été blessé, mais un des coups de feu avait failli atteindre le soldat Lecocq, du 127e, qui montait la garde au magasin à fourrage. La balle s'était logée dans la grande porte.

Lundi, à 12 heures, Français et Italiens étaient arrêtés et conduits au poste.

L'enquête sera laborieuse, car les Italiens arrêtés parlent difficilement le français et comme ils étaient ivres, (ils ne se souviennent plus des faits.

Quant aux Français, ils déclarent qu'ils ont été attaqués et qu'ils n'ont fait que se défendre.

Grave accident d'auto

Lundi vers 17 h. 45, on prévenait les agents de service au poste de police qu'un vieillard avait été renversé par une automobile et qu'il était étendu sur un trottoir du clos des Villas.

Les agents se rendirent sur les lieux de l'accident et trouvèrent en effet, la victime un sieur Henri Bourlet 64 ans, briquetier, domicilié au Vert-Gazon, qui se plaignait de douleurs internes.

Le blessé déclara que se trouvant à l'angle de la rue de l'Abreuvoir et du Clos des Villas, il fut pris en écharpe par une camionnette automobile, laquelle, à vive allure, venait de la rue de l'Abreuvoir.

N'ayant pu se gêner à temps, Bourlet fut renversé et les roues de la camionnette lui passèrent sur le corps à hauteur des cuisses. L'automobile stoppa alors et deux chauffeurs en descendirent qui transportèrent le blessé sur le trottoir. Après quoi, ils remontèrent dans leur voiture et continuèrent tranquillement leur route.

Par les soins des agents Bourlet fut conduit à la pharmacie Hédou où après un pansement sommaire on le transporta en voiture d'ambulance à l'Hôtel-Dieu. L'état de la victime est grave.

La police recherche activement les deux chauffeurs.

LES MEFAITS DE L'IVRESSE

Vers 18 heures, le sieur Jules Pochez, 32 ans, bucheron, 54, rue du Quesnoy, en complet état d'ivresse, se présentait chez M. Bourdon, 5, rue Derrière-les-Murs et demandait à causer à la fille de ce dernier.

N'obtenant pas de réponse, le poivrot brisa le panneau mesurant, 0,80 × 0,25, de la porte d'entrée.

Les agents de police prévenus de ces faits se rendirent sur les lieux pour appréhender Pochez mais ce dernier les injuria et se rebella.

Conduit au poste, le bucheron fut déféré au Parquet et écroué sous l'inculpation d'ivresse, bris de clôture, outrages et rébellion.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

FRESNES

PENDANT LA MESSE DE NOEL. — Dans la nuit de Noël, profitant de ce que le nommé De Ricke Léon, demeurant rue des Verreries, s'était rendu à la messe de minuit, un ou plusieurs individus restés inconnus ont pénétré dans sa demeure en soulevant une fenêtre à tabatière.

Après avoir fracturé une armoire, ils ont volé une somme de mille francs. Ils firent ensuite sauter la serrure d'une porte donnant sur la cour et s'enfuirent à travers les jardins.

Plainte a été déposée et le garde Vignouille a ouvert une enquête.

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

CAUDRY

Un incident dans le Dijonnais

UN IVROGNE FAIT STOPPER LE TRAIN

Dimanche, 25 décembre, le nommé Albert Lebrun 27 ans, journalier à Beauvois-en-Cambrésis, qui était monté dans le Dijonnais de 8 h. 22 du matin en gare de Cambrai, demanda à un voyageur qui se trouvait dans le même compartiment, si c'était bien le train pour Caudry.

Le voyageur facétieux répondit que ce train se dirigeait sur Arras. Lebrun se lamentait déjà, lorsqu'en passant devant la bifurcation d'Avesnes il reconnut qu'il se trouvait dans la bonne direction.

Lebrun, qui avait bu un verre de trop, entra dans une violente colère et il eut une attitude tellement menaçante, que le voyageur, pris de peur, tira la sonnette d'alarme. Le train stoppa aussitôt et le chef de train, mis au courant de l'incident, après avoir demandé à deux soldats de garder Lebrun, prévint la gare de Caudry.

Cueilli à la descente du train à Caudry par deux gendarmes, Lebrun fut transféré à la gendarmerie, puis, après sa déposition, relâché.

Il sera poursuivi pour infraction à la police des chemins de fer.

De ce fait, le Dijonnais eut 13 minutes de retard.

INCENDIE DANS UNE REMISE

Samedi, 24 décembre, vers 10 heures du soir, un incendie dont la cause est restée inconnue, a éclaté dans une remise appartenant à la Société d'Eclairage et de Chauffage, usine électrique dont le siège est situé pour Caudry, rue de Saint-Quentin, 259.

Les pompiers se rendirent immédiatement sur les lieux du sinistre et, au bout d'un quart d'heure d'efforts, ils étaient maîtres du feu.

Les dégâts, consistant en bâches et quelques transformateurs électriques en réparations, sont estimés à 20.000 francs environ, couverts par une assurance.

ARRONDISSEMENT DE BOULOGNE

CALAIS

Tombé d'une échelle

UN MECANICIEN S'EST TUE

M. Charles Duques, 26 ans, mécanicien, à Calais, travaillait juché sur une échelle. Soudain il perdit pied et tomba dans le vide, d'une hauteur de 5 mètres. Transporté à l'hôpital, le malheureux, qui avait le crâne fracturé a succombé dans l'après-midi de samedi.

A propos de l'affaire Santerre

La Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen poursuit activement la révision de l'affaire Santerre, ce malheureux soldat qui fut tué par le capitaine Dancourt, le 11 octobre 1914, à Berry-au-Bac, parce qu'il battait des pieds pour se réchauffer, à 2 kilomètres de l'ennemi.

Une petite erreur s'est glissée dans la première relation que nous avons donnée de cette lugubre affaire.

Santerre Augustin appartenait à la 12e compagnie, et non à la 11e, comme nous l'avions écrit.

Ses anciens camarades d'armes sont priés de se faire connaître, notamment M. Florent Rousaier, originaire de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais), qui fut le témoin principal de cette horrible scène.

Adresser tous renseignements à M. Hubert Santerre, tisseur, rue de Boussières, 3, à Bévillers par Carnières (Nord).

vous réussirez
des mayonnaises exquises et savoureuses avec 1 ou 2 jaunes d'œufs frais, le jus d'un citron ou un filet de vinaigre, sel, poivre, et surtout.....
l'Huile des Bénédictins
versée goutte à goutte sans cesser de tourner
"pas plus chère qu'une autre et d'un si bon goût"
Toutes les bonnes maisons vous l'offriront

Tribune des Fonctionnaires

Anciens Combattants de l'Enseignement Primaire

L'assemblée générale des A. C. de l'enseignement primaire s'est tenue à Lille, le jeudi 15 décembre, à l'E.P.S. de garçons. 70 collègues avaient répondu à l'appel du bureau provisoire et 32 camarades empêchés avaient envoyé leur adhésion écrite. Le groupement part ainsi avec un effectif de plus de 100 membres.

Deux sections ont été constituées, l'une pour l'enseignement primaire supérieur, l'autre pour l'enseignement primaire. En attendant qu'une revision des statuts de la Fédération nationale rende possible la fusion des deux sections, il a été décidé que le siège serait unique E.P.S. de Lille et que les bureaux se réuniraient et agiraient en commun.

Un projet de majorations figurant à l'ordre du jour de la Chambre avec le n° 2, le bureau fera connaître aux parlementaires de la région les revendications essentielles du groupement, à savoir :

1° Majoration d'ancienneté de 100 % pour toute période passée dans une unité combattante (y compris le séjour dans les hôpitaux ou en captivité).

2° Bonification pour blessures ou maladies contractées au front (1 mois pour 5 % d'invalidité jusqu'à 50 % et 2 mois par 5 % d'invalidité au-delà de 50 %.

3° Rien pour les décorations et citations, les bonifications ne devant pas récompenser des services mais compenser des préjudices subis du fait de la guerre.

4° Application aux fonctionnaires A. C. des mêmes avantages, en matière de retraite, qu'aux militaires de carrière (Loi du 31 mars 1920, art. 10 : « Sont admis à compter pour le double en sus de la durée effective, le temps de service qu'ils auront accompli dans la zone des armées.

5° Qu'à tout âge, les fonctionnaires A. C. aient droit à une pension de retraite proportionnelle, reversible sur leurs veuves et orphelins, lorsque l'incapacité d'assurer le service résulte de blessure de guerre ou de maladie contractée au front. »

Les bureaux ont été constitués comme suit :

Section primaire supérieure. — Président, A. Crapet, professeur Ecole Normale Douai ; vice-présidents, Leclercq, professeur E. N. d'Arras ; J. Vieilledent, prof. E.P.S. de Lille ; secrétaire, Pacquez, prof. E.P.S. de Lille ; secrétaire adjoint, Delbecq, prof. E. P. S. d'Haubourdin ; trésorier, Bellau, prof. E.P.S. de Lille.

Section primaire. — Président, Cailleret, Ecole de Jussieu, Lille ; vice-président, Compain, instituteur à Bachy ; secrétaire, Musy, inst. à Marquette ; secrétaire adjoint, Voiqueman, instit. Marais-de-Lomme ; trésorier, Decarpigny, instit Lille ; trésorier adj., Senez, inst. Ecole Carnot, Lille.

Nous invitons vivement tous nos collègues de l'enseignement primaire à rallier au plus tôt notre groupement pour donner à notre action le maximum d'efficacité. Les bureaux unis interviendront toujours auprès de l'Administration pour tous les cas particuliers qui leur seront signalés.

Envoyer les adhésions à l'adresse des secrétaires : Pacquez, 63, rue de Lille, Lambersart ; Musy, 2, rue Guillaume-Tell, Lille (Bois blancs).

La cotisation annuelle est de 8 francs ; il suffit pour adhérer d'avoir appartenu 3 mois à une unité combattante ou d'avoir été blessé, prisonnier de guerre ou prisonnier civil.

Le secrétaire général :
G. PACQUEZ, professeur à l'E.P.S. de Lille.

La Vie Ouvrière

A ROUBAIX

SYNDICAT DES EMPLOYES

Mardi 27 Décembre, à 19 heures, 133, rue du Grand Chemin, réunion des employés du Gaz et de l'Electricité.

Tribune Politique

Parti Socialiste (S